



## Deuxième dimanche de l'Avent (C) Cathédrale Notre-Dame de Rouen – 5 décembre 2021

Lecture du livre du prophète Baruc (5, 1-9)

**R/ Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête !** (Ps 125, 3)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens (1, 4-6.8-11)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (3, 1-6)

### *Homélie*

Frères et sœurs, il manque un mot dans cet évangile. L'avez-vous remarqué ? Il manque un nom : Jésus ! Cet évangile dominical est probablement le seul qui ne nomme pas le Christ, le Seigneur Jésus. Il l'annonce d'une manière indirecte : « Préparez le chemin du Seigneur » (Lc 3, 4). Quel message en tirer ? J'en retiens trois.

En premier, j'observe que ceux qui sont d'abord nommés sont les chefs des peuples de la région, ceux qui gouvernent leur pays ou le pays qu'ils ont conquis (cf. Lc 3, 1). Dans la foi des chrétiens, l'histoire a une grande place. Le Fils de Dieu vient au milieu de l'histoire des hommes, non pour l'effacer mais pour lui donner sa vraie perspective : « Tout être vivant verra le salut de Dieu ».

Comment notre vie chrétienne est-elle unifiée par cette perspective : « Tout être vivant verra le salut de Dieu » ? Comment entendons-nous ou participons-nous à l'histoire de notre pays et du monde ? Le dévoilement des candidatures aux élections présidentielles est-il simplement un temps de divertissement ou d'énerverment ou bien est-ce un élément de la vie des hommes pour laquelle le Fils de Dieu est venu, vient et viendra ?

L'interrogation à l'échelle du monde peut être transposée à l'échelle de notre vie : comment j'intègre dans ma foi en Jésus Sauveur mes occupations mondaines, mes occupations quotidiennes ? Quel sens, est-ce que je donne aux cadeaux de Noël ? Quel sens je donne aux courses que je fais ou bien aux achats que je ne peux pas faire malgré les vitrines si alléchantes ?

Deuxièmement, je remarque que la création toute entière est convoquée : les ravins seront comblés, les montagnes et les collines seront abaissées rappelle Jean en écho aux prophètes (cf. Lc 1, 5). Le prophète Baruc évoque la lumière des astres et, aussi, les forêts et les arbres odoriférants (cf. Ba 5, 1.3.8).

*Laudato Si'* ! Continuons d'accueillir la joie de la création qui va vers son achèvement en nous indiquant sa source et sa fin, le Créateur. Ouvrons-nous sans peur excessive aux éléments de la nature. Ils participent de l'œuvre de Dieu et vont aussi vers leur salut. Les respecter, les aimer, c'est déjà aimer leur Créateur et toute la création dont l'humanité est le joyau.

Le sapin de Noël ne s'oppose pas à la crèche, n'est pas sa version laïque, sinon dans l'intention de quelques-uns ignorant son origine et son développement. Réjouissons-nous de sa présence symbolique, comme dans la crèche de notre cathédrale. Comment le regardons-nous, le

décorons-nous ? Représente-t-il l'arbre de vie, celui à qui l'hiver ne peut retirer cette vie qui est éternelle ? Est-il cette humanité que les lumières divines viennent éclairer et embellir ?

Enfin, je retiens que l'absence du nom de Jésus est une invitation au désir, comme l'absence de l'enfant Jésus dans nos crèches en attendant le 24 ou le 25 décembre. Désirons-nous la venue de Jésus ? Désirons-nous qu'il vienne avec tout son amour, toute sa lumière, toute sa puissance de conversion.

Le grand signe de ce désir est la conversion. « Jean parcourut toute la région du Jourdain, en proclamant un baptême de conversion pour le pardon des péchés ». Voulons-nous vraiment que la lumière de Dieu éclaire toute notre vie, tout notre monde, y compris ses zones d'ombre qui nous semblent insupportables ? Prendrons-nous une demi-journée ou une journée pour accueillir l'Esprit Saint, le laisser éclairer notre cœur et nous suggérer des points de conversion ?

La confession est une bonne manière de répondre à l'appel de Jean le Baptiste : « Préparez le chemin du Seigneur ». Le sacrement du pardon, mais accompagné de conversion, de changement dans notre vie.

Avec Paul, « J'en suis persuadé, celui qui a commencé en vous un si beau travail le continuera jusqu'à son achèvement au jour où viendra le Christ Jésus » (Ph 1, 4-6.8-11).

✠ DOMINIQUE LEBRUN  
Archevêque de Rouen.